L. 332/1

Conseil d'Etat — Raad van State
LEGISLATION - 1 - WETGEVING
L. 332/1
14 MAI 1949
Transmis à M. Lurquin
Overgemaakt aan de H. Coordination

FR.

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale le 16 avril 1949 d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté du Régent prévoyant l'octroi d'allocations supplémentaires à certains bénéficiaires de la loi du 24 juillet 1927 sur la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles, a donné en sa séance du 11 mai 1949, l'avis suivant :

NL.

~~KONINKRIJK~~ BELGIE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 16 April 1949 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzoog verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Regent waarbij de toekenning van extra-toelagen aan sommige gerechtigden op de voordelen van de wet dd.24.7.1927 betreffende de schadeloosstelling inzake beroepsziekten, wordt voorzien, heeft ter zitting van 11 Mei 1949 het volgend advies gegeven :

L. 332/1. IT.

Le projet soumis constitue une mesure d'exécution de l'article 10 bis inséré dans la loi du 24 juillet 1927 par la loi du 29 mars 1949.

Cet article 10 bis accorde au Roi le pouvoir d'octroyer des allocations supplémentaires aux victimes de maladies professionnelles ou à leurs ayants droit lorsque les indemnités dont elles bénéficient ont été calculées sur la base de salaires inférieurs au cours moyen de la rémunération des travailleurs valides.

Le projet est présenté comme apportant des modifications à l'arrêté-loi du 22 juin 1946, qui prévoyait déjà l'octroi de telles allocations supplémentaires.

Sans doute, en accordant ce pouvoir au Roi, la loi du 29 mars 1949 précitée lui a-t-elle donné celui de modifier les dispositions de cet arrêté-loi mais il est néanmoins de mauvaise technique législative de modifier un arrêté-loi par un arrêté du Régent en lui laissant un intitulé d'arrêté-loi alors qu'en fait, il ne constitue désormais qu'un arrêté du Régent.

Le Conseil d'Etat est d'avis qu'il est préférable de prendre une disposition nouvelle et de constater l'abrogation de l'arrêté-loi du 22 juin 1946.

Cette abrogation résulte de la loi du 29 mars 1949 et le fait de la constater par arrêté du Régent n'est pas un excès de pouvoir mais une simple mesure d'exécution de la loi.

Le Conseil d'Etat propose en outre certaines modifications de rédaction et de présentation reprises au projet ci-après :

./...

Arrêté du Régent octroyant des allocations supplémentaires à certains bénéficiaires de la loi du 24 juillet 1927 sur la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles.

CHARLES, Prince de Belgique,
Régent du Royaume,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 24 juillet 1927 relative à la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles, modifiée par les arrêtés lois des 20 septembre 1945, 7 novembre 1946, 25 février 1947 et par la loi du 29 mars 1949, notamment l'article 10 bis libellé comme suit : "Le Roi pourra octroyer des allocations supplémentaires aux victimes ou à leurs ayants droit dont les indemnités ont été calculées sur la base de salaires inférieurs au cours moyen de la rémunération des travailleurs valides."

Considérant que le présent arrêté pris en exécution de cette loi a pour conséquence de rendre sans effet l'arrêté-loi du 22 juin 1946 octroyant des allocations supplémentaires à certaines catégories de victimes de maladies professionnelles et à leurs ayants droit.

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Article 1er -

Une allocation supplémentaire est accordée, de plein droit aux victimes de maladies professionnelles dont l'incapacité de travail est d'un tiers au moins, ainsi qu'aux veuves

non remariées et aux orphelins des victimes de maladies professionnelles, décédées des suites directes de celles-ci, pour autant que ces bénéficiaires jouissent d'une indemnité accordée en exécution de la loi du 24 juillet 1927 et dont le montant annuel, avant tout paiement en capital, est inférieur aux chiffres ci-après :

A. Incapacité de travail temporaire ou permanente :
   140 francs par pour-cent d'incapacité lorsque celle-ci est inférieure à 60 p.c.;
   150 francs par pour-cent d'incapacité lorsque celle-ci est de 60 à 79 p.c.;
   160 francs par pour-cent d'incapacité lorsque celle-ci est de 80 p.c. et plus.

   Il est en outre ajouté à l'allocation supplémentaire ainsi déterminée, une somme annuelle de 32 francs par pour-cent d'incapacité permanente, lorsque l'assistance d'une autre personne a été reconnue nécessaire, soit par accord, soit par jugement.

B. Veuve non remariée : 5.500 francs.

C. Orphelin de père et de mère : 4.200 francs.

D. Orphelin de père ou de mère : 3.150 francs.

Article 2 -

Une allocation supplémentaire est accordée aux victimes de maladies professionnelles dont l'incapacité est inférieure à un tiers, ainsi qu'aux ascendants, frères, soeurs et petits-fils et petites-filles des victimes de maladies professionnelles décédées des suites directes de celles-ci, qui sont dans le besoin, ont leur domicile en Belgique et jouissent d'une indemnité accordée en exécution de la loi du 24 juillet 1927 précitée, dont le montant annuel avant tout paiement en capital, est inférieur aux chiffres ci-après :

A. Incapacité de travail temporaire ou permanente : 140 francs par pour-cent d'incapacité;

B. Ascendant : 4.200 francs, 3.150 francs ou 2.100 francs selon l'intervention d'autres ayants droit dans les conditions prévues par l'article 4, C. de la loi du 24 décembre 1903 sur la réparation des dommages résultant des accidents de travail.

C. Frère et soeur : 3.150 francs;

D. Petit-fils ou petite-fille : 3.150 francs.

Article 3 -

L'allocation supplémentaire prévue par les articles 1er et 2 représente, selon le cas, la différence entre l'indemnité légalement allouée avant tout paiement en capital et le chiffre indiqué.

Article 4 -

Le bénéfice des allocations prévues aux articles 1er et 2 du présent arrêté prend cours:

A. Pour ceux qui touchaient une allocation en exécution des dispositions de l'arrêté-loi du 22 juin 1946, à partir du 1er janvier 1948;

B. Pour les autres, en même temps que les indemnités prévues par la loi du 24 juillet 1927.

Article 5 -

L'arrêté-loi du 22 juin 1946 octroyant des allocations supplémentaires à certaines catégories de victimes de maladies professionnelles ou à leurs ayants droit, est abrogé.

Article 6 -

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à le

PAR LE REGENT:

Le Ministre du Travail et de

la Prévoyance sociale,

Het voorgelegde ontwerp is een maatregel ter uitvoering van artikel 10 bis, dat door de wet van 29 Maart 1949 in de wet van 24 Juli 1927 is ingevoegd.

Dit artikel 10 bis verleent de Koning de macht om aan de slachtoffers van beroepsziekten of aan hun rechthebbenden aanvullende toelagen toe te kennen, wanneer de vergoedingen welke zij ontvangen berekend zijn op basis van lonen lager gelegen dan het gemiddeld bedrag der bezoldiging van de valide arbeiders.

Het ontwerp doet zich voor als een ontwerp tot wijziging van de besluitwet van 22 Juni 1946, die reeds dergelijke extra-toelagen verleende.

Door deze macht aan de Koning te verlenen heeft voornoemde wet van 29 Maart 1949 hem ongetwijfeld de macht toegekend de bepalingen van deze besluitwet te wijzigen, maar niettemin is het een slechte wetgevingstechniek een besluitwet te wijzigen door een besluit van de Regent en de benaming besluitwet te behouden, dan wanneer het in feite voortaan slechts om een besluit van de Regent gaat.

De Raad van State oordeelt het verkieslijk een nieuwe regeling te treffen en vast te stellen dat de besluitwet van 22 Juni 1946 opgeheven is.

Deze opheffing vloeit voort uit de wet van 29 Maart 1949 en ze vaststellen door een besluit van de Regent is geen machtsoverschrijding, maar slechts een maatregel ter uitvoering van de wet.

De Raad van State stelt bovendien enkele wijzigingen in de redactie en de inkleding voor, die in het hiernavolgende ontwerp zijn opgenomen :

.../...

A. Tijdelijke of blijvende ongeschiktheid tot werken : 140 frank per procent ongeschiktheid ;

B. Bloedverwant in de opgaande linie : 4.200 frank, 3.150 frank of 2.100 frank volgens de tussenkomst van andere rechthebbenden in de voorwaarden, welke bepaald zijn door artikel 4, C., van de wet van 24 December 1903 op de vergoeding der schade voortspruitende uit arbeidsongevallen.

C. Broeder en zuster : 3.150 frank ;

D. Kleinzoon of kleindochter : 3.150 frank.

Artikel 3.-

De aanvullende toelage bepaald door de artikelen 1 en 2 vertegenwoordigt, al naar het geval, het verschil tussen de vergoeding wettelijk toegekend vóór elke betaling in kapitaal en het aangegeven cijfer.

Artikel 4.-

Het recht op de toelagen bepaald in de artikelen 1 en 2 van dit besluit gaat in :

A. Voor degenen die ter uitvoering van de bepalingen van de besluitwet van 20 Juni 1946 een toelage ontvingen, op 1 Januari 1948 ;

B. Voor de anderen, op hetzelfde tijdstip als de vergoedingen, bepaald door de wet van 24 Juli 1927.

Artikel 5.-

De besluitwet van 22 Juni 1946 tot verlening van aanvullende toelagen aan sommige categorieën van door beroepsziekten getroffenen of aan hun rechtverkrijgenden wordt opgeheven.

.../...

Artikel 6.-

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te , de

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

Etaient présents: Waren aanwezig:

Messieurs: H. SUETENS, président du Conseil d'Etat, président
De Heren: voorzitter van de Raad van State, voorzitter

V.DEVAUX, conseillers d'Etat
M. SOMERHAUSEN, raadsheren van State

H. PIERLOT, assesseurs de la section de législation
E. VAN DIEVOET, bijzitters van de afdeling wetgeving

G. PIQUET, greffier adjoint, greffier
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS, président.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS, voorzitter.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,